

COMÉDIE DE COLMAR Spectacle vivant

Loto professionnel et madison amateur

L'an dernier, « Par les villages » avait invité des musiciens de l'harmonie de Guémar à illustrer le spectacle de *Ma vie d'acteur*. Cette année, la création de la Comédie Loto fait jouer une vingtaine de comédiens amateurs et danseurs de madison.

Dans la petite salle de la Comédie de Colmar mardi 20 octobre, sept comédiens amateurs découvrent le décor du spectacle *Loto* dont ils seront les acteurs durant 16 dates. La mise en espace est aussi minimaliste qu'une salle des fêtes peut l'être. Quelques grandes tablés, et un podium pour accueillir l'acteur Arnaud Bichon, le maître de cérémonie de cette soirée loto qui se déroule dans un village haut-rhinois. Avec sa fille, interprétée par Clémence Boissé, ce sont les seuls comédiens professionnels du spectacle.

Le scénario

Certains bénévoles ont une petite expérience de la scène. Ils sont danseurs ou comédiens amateurs. Mais tous ont une certaine appréhension durant cette première répétition sous les projecteurs pour un spectacle proposé par une scène dramatique nationale. Rémy Barché, le metteur en scène, possède l'art de mettre tout le monde à l'aise. Il faut dire qu'il est également professeur de théâtre à ses heures gagnées.

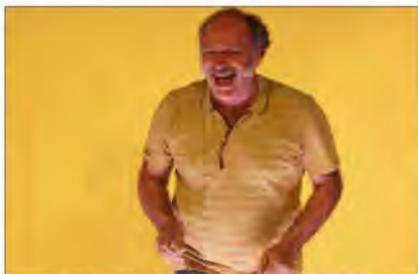
Pour que tout le monde s'imprègne de l'ambiance de leur première scène, Rémy Barché, gestes am-



Le spectacle itinérant *Loto*, inscrit dans le cadre de « Par les villages » de la Comédie de Colmar est une pièce de théâtre qui mêle loto et madison. Photos L'Alsace/Dom POIRIER

plés et voix qui porte jusqu'au dernier rang, annonce à l'assemblée : « Comme chaque samedi à la même heure, vous entrez dans la salle des fêtes pour votre répétition de madison et vous découvrez une soirée loto qui est au max de son ambiance, avec musique à fond et apéritif pour tout le monde. Vous êtes stupéfaits ! »

Le premier essai est un peu trop franc du collier. « Attention, on



Le comédien Arnaud Bichon, le maître de cérémonie de la soirée, avait déjà participé à la création de la comédie *Piscines(s)*.

ne rentre pas comme ça dans leur spectacle... restez plus en retrait. Ne cherchez pas à jouer mais res-

sentez le sentiment que ça vous évoquerait si ça vous arrivait réellement. »

La question du placement est récurrente. Certes il faut être au bon endroit au bon moment, mais chaque salle sera différente durant les 16 dates programmées. « Je ne peux pas vous donner de place précise, ça changera à chaque fois. À vous de sentir votre rôle », poursuit le metteur en scène.

Et on coupe le son !

Au plus fort de la fête, le président de l'association des amis du madison (l'AAM), traverse la scène et débranche la sono. C'est ici que débute le bras de fer entre un organisateur de loto habitué par sa vocation d'animateur, et une association locale qui revendique sa légitimité en tant qu'habitants du village. Cette petite querelle qui

semble anodine, va mettre en exergue de nombreux enjeux personnels avec des passages très drôles, et d'autres plus touchants.

Les 19 danseurs sont scindés en deux groupes durant les répétitions. Ils ne seront que cinq à chaque représentation mais ils sont plus nombreux afin de ménager les agendas de chacun. Tous ont eu droit à une petite formation avec la chorégraphe Anaïs Rouch. Ce soir-là, ils sont sept sur scène, et Rémy Barché insiste pour ne pas déplacer les tables malgré l'exiguïté de la piste de danse ; histoire de s'adapter aux conditions d'accueil de toutes les futures structures.

Musique lancée, les débuts sont un peu laborieux. Mais très vite les plus doué(s) soutiennent les moins assuré(s). On reprend avec une synchronisation qui se fait plus complice. Le trac des débuts a disparu et sur tous les visages (masqués), on devine un large sourire. Bienvenue dans la grande famille du spectacle vivant.

Dom POIRIER

Y ALLER *Loto* sera joué le 5 novembre à 20 h au centre socioculturel de Sundhoffen ; le 5 novembre à la salle des fêtes d'Orbey ; vendredi 6 à l'Espace culturel Les Marronniers à Eguisheim ; les 12, 13 et 14 novembre dans la grande salle de la Comédie de Colmar (on garde vos enfants) ; le 17 novembre à l'Espace Ried Brun de Muntzenheim ; le 19 novembre à la salle du Château à Riquewihr. **Reprise en 2021** : salle des fêtes de Guémar le 7 avril ; salle des fêtes de Stosswehr le 9 avril, le 15 à Herrfheim ; le 16 à la Maison des associations de Labaroche ; le 20 à la salle des fêtes de Biesheim ; le 21 à l'Espace Rive droite à Turckheim ; le 23 au théâtre municipal de Sainte-Marie-aux-Mines et le 24 avril à la salle du préau à Aubure.

Voir le diaporama sur le site internet.

La « reine du madison » habite Riquewihr



Maurizio Parro (à gauche) et Patrick Bohn, encadrent la « reine du madison », Brigitte Haas. Ils sont tous bénévoles dans la pièce *Loto*, mise en scène par Rémy Barché. Photo L'Alsace/Dom POIRIER

On surnomme Brigitte Haas, 62 ans, la « reine du madison », rien que ça ! Il faut dire qu'elle a appris à danser à toute sa famille. « Et à chaque fête, on danse le madison », assure-t-elle avec entrain. Autant dire que ce rôle de danseuse de l'AAM, l'Association des amis du madison du spectacle *Loto* lui va comme un gant. « J'ai déjà eu une expérience de la scène, il y a dix ans. Un spectacle organisé par notre cours de moderne jazz. *Loto*, c'est un peu un challenge pour moi. Pour voir si je suis toujours dans le coup ! »

Maurizio Parro, un Italien de 45 ans, a découvert le casting par son amie qui travaille à la Comédie de Colmar. Décorateur de théâtre et technicien plateau depuis dix ans, il aime l'idée de passer sous les projecteurs. « Parce que je le vaux bien ! », s'amuse-t-il en se passant la main sur son crâne rasé.

Savoir compter ses pas

Maurizio Parro pratique la salsa et le tango. Pour lui, apprendre le madison a été une formalité. « Le plus difficile, c'est surtout de s'accorder avec le groupe. Et puis il y a aussi ce moment dans la deuxième partie du spectacle où l'on doit danser au ralenti, comme un décor de second plan mobile. Il faut tenir durant les 7 minutes du monologue, et ce n'est vraiment pas facile. » Comme ses confrères, la « reine du madison » a pris des cours avec Anaïs Rouch, une chorégraphe professionnelle. Mais en avait-elle besoin. « Il y a une chose très importante qu'elle m'a apprise, c'est de compter ses pas au lieu de regarder sur les autres lorsqu'on est perdus. » Patrick Bohn, lui, est comédien au Théâtre Tout Terrain qui répète à La Manufacture. Il vient ici en voisin pour jouer, mais également pour danser le madison qu'il pratique depuis de longue date. Pour lui, c'est cette idée de « cohésion », voire « d'harmonie », qui le porte. Après quelques jours de répétitions, une union s'est créée autour de tous les acteurs et techniciens. « Maintenant, on fait partie de l'équipe ! », ajoute fièrement Brigitte Haas.

D.P.

Metteur en scène exercé aux créations itinérantes sur mesure, Rémy Barché a relevé le challenge de faire vivre le texte de Baptiste Amann *Loto*. Un défi parce qu'il doit emmener avec lui 19 comédiens amateurs dans une soirée loto et madison aux moult rebondissements.

« Avec les comédiens amateurs, on sent qu'ils cherchent toujours à montrer. À imiter quelque chose. Alors je leur donne des outils pour qu'ils apparaissent en tant que personne », explique Rémy Barché. « Au début du spectacle, ils interviennent à un moment où la soirée loto bascule dans un espace mental particulier. Il faut se mettre dans le réel pour embarquer tout le monde dans un imaginaire commun. » Et puis chaque bénévole vient avec sa propre personnalité qu'il faut comprendre pour bien l'accompagner. « Des individualités qui ont chacune leur place à prendre. Il faut savoir comment leur parler, et voir quels sont les éléments sur lesquels on peut s'appuyer. »

S'il est souvent difficile pour un comédien professionnel de changer de salle à chaque représentation, on imagine facilement le stress que cela peut engendrer chez des

Le metteur en scène Rémy Barché, habitué des créations itinérantes

Un pari un peu fou ?



Metteur en scène du spectacle *Loto*, Rémy Barché a souvent travaillé avec l'auteur de la pièce Baptiste Amann. Photo L'Alsace/Dom POIRIER

amateurs. « Par rapport au format, c'est un peu ambitieux ! », s'amuse le metteur en scène. Pas évident de réussir ce pari de spectacle itinérant avec des néophytes qui n'auront que deux heures de mise en place chaque soir pour s'adapter à la configuration de la salle. C'est pourquoi Rémy Barché leur donne un maximum d'indications « pour qu'ils puissent réagir naturellement lorsqu'il se passe quelque chose d'imprévu. »

À propos de l'auteur, le metteur en scène confie que « ce que j'aime, entre autres, avec Baptiste Amann, c'est qu'il écrit pour ses comé-

diens. » Et il a taillé un rôle sur mesure à Arnaud Bichon que nous avons pu voir récemment dans *Piscine(s)*. Ce dernier sait à la fois investir à lui seul toute la scène avec une énergie débordante et nous toucher au plus profond.

« Il s'agit d'un moment de vie qui part d'un problème anodin »

À la première lecture des comédiens, ça leur sonne toujours comme une évidence.

Baptiste Amann fait même des petits cadeaux comme lorsqu'Arnaud Bichon tire le 37, son propre département, qui lui permettra de

parler des vins de la Loire. »

Le concept même d'organiser un loto pour une scène dramatique nationale peut sembler un peu léger. « Mais *Loto* n'est pas une pièce de théâtre comme on l'entend institutionnellement. Il s'agit d'un moment de vie qui part d'un problème anodin. Un problème de planning dans une salle des fêtes d'un village haut-rhinois qui va en soulever bien d'autres. »

Dernière cette querelle, se cache le problème de la légitimité de chacun. Le club de madison étant originaire du village, ils réclament leur « droit du sol ».

Un parallèle se tisse avec l'histoire du féro de loto et celle de sa fille adoptive, Clémence Boissé. Arnaud Bichon a perdu sa femme alors qu'ils étaient en cours d'adoption. Il décide de poursuivre les démarches et adopte Clémence au Ghana. Très vite il sombre dans l'alcool et s'accroche à ces soirées loto. Après avoir longtemps quitté le foyer, elle revient ce soir-là pour évoquer ce passé obscur sans ne jamais rien vouloir lâcher.

« Il y a de nombreux niveaux de lecture dans cette pièce avec un postulat, a priori, pas du tout théâtral. » Des soirées tragicomiques, loto et madison, à découvrir à partir du 5 novembre jusqu'au 24 avril 2021.

Dom POIRIER

THÉÂTRE

Loto analyse

Avant un jour d'enflammer les salles des fêtes villageoises, Loto a installé pour trois soirs, son dispositif ludique dans la grande salle de la CDC, à Colmar.

L'une des forces du théâtre est de mettre en présence dans un même espace la réalité (le public) et la fiction (sur scène) et souvent de les laisser interagir, s'entremêler, de brouiller les pistes. De ce point de vue, *Loto* est plus qu'une réussite.

Dès les premiers mots adressés au public par Arnaud Bichon, l'imposant maître de cérémonie, on ne sait s'il s'adresse à la salle de spectacle ou à la salle des fêtes; la participation de Violette Relin, de la CDC, à la pièce entretiendra par la suite l'ambiguïté déjà bien installée. Les deux espaces s'entremêlent d'autant plus que la soirée loto est également le cadre des retrouvailles entre l'animateur et sa fille.

Une mer tumultueuse pleine d'écueils et d'enrichissements

En effet, celle-ci est venue réaliser un documentaire sur son père, et si le vernis se fendille peu à peu, il craque tota-



Arnaud Bichon, maître de cérémonie. Photo L'Alsace/Dom POIRIER

lement lors de l'arrivée des valeureux danseurs (et acteurs amateurs) de Madison, persuadés que la salle leur est réservée. Le divertissement populaire bascule alors vers le drame et le texte de Baptiste Amann nous interpelle sur la place de la culture dans l'espace rural, celle des intuitions qui y président et sur le poids de cette culture dans l'intégration.

Les idées se bousculent, les sensibilités également. Clémence Boissé (la fille) attaque avec verve et amertume, Arnaud Bichon le père se défend

avec parfois mauvaise foi mais aussi avec noblesse. Homère des campagnes, son *Odyssée* il l'effectue dans un Haut-Rhin assimilé à une mer tumultueuse pleine d'écueils et d'enrichissements où l'on rencontre des gens aux bonheurs et aux sensibilités divers et bien véritables.

Loto s'achève sur un portrait de groupe, où les danseurs de Madison, joueurs de loto, père et fille partagent un texte lu avec une émotion maîtrisée, par Arnaud Bichon cette fois tout en retenue.

Christophe SCHNEIDER